



# LE POLYSCOPE

Le Polyscope : encore vivant depuis 1967 – Volume 52, numéro 4 – 26 octobre 2018



**CHRONIQUE DU  
SOUS-CONTINENT**  
P. 3

**ENTREVUE AVEC  
UN VAMPIRE**  
P. 4

**FILMS ET MUSIQUE  
LE PLAN DE BLOSH**  
P. 6-7

**TON PIRE  
ENNEMI**  
P. 8

## CETTE SEMAINE

03 **Chroniques du sous-continent** Partie 1

04 **Entrevue avec un vrai** Vampire

05 **Anne** Popa

06-07 **Top 5 d'Halloween** Films et albums

08 **Réflexions** Némésis

09 **Horoscope** Comment allez-vous mourir?

10 **Poésie** Découvrez le monstre de Poly

## L'ÉQUIPE

## DIRECTION

**Directrice** Oumaima Haqqi  
**Trésorier** Chi-Huy Trinh  
**Secrétaire** Narimane Zennaki  
**VP interne** Yujia Ding  
**VP externe** Anne Cameron  
**VP archives** Justin Cano et Narrimane Zennaki  
**Webmestre** vacant

## RÉDACTION

**Rédactrice-en-chef** Moufida Sadeddine  
**Cheffe monteuse** Émilie Larivée  
**Cheffe de pupitre culture** Anta Samb  
**Cheffe de pupitre vie étudiante** vacant  
**Illustrateurs** Yujia Ding, Alexandre Morel, Rachel Meyer  
**Correcteurs** Émilie Larivée, Daphné Lafleur, Narimane Zennaki, Moufida Sadeddine, Oumaima Haqqi, Simon Gérin-Roze, Linda Chau  
**Journalistes** Anta Samb, Yujia Ding, Narimane Zennaki, William Désilets, Léon El Nemr, Linda Chau, Laurent Montreuil  
**Couverture** Matt Poirier-Lemelin

Et bientôt toi, les mardis à 17h45 au C-215.2!

## CONTACT

Case postale 6079  
 Succursale « Centre-ville »  
 Montréal (Québec), H3C 3A7

Tél : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca  
 f/Polyscope t/Polyscope

## PUBLICITÉ

Accès Média

## IMPRESSION

Hebdo Litho inc.

## DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et  
 Archives nationales du Québec, 2018

## ARTICLES article@polyscope.qc.ca

CONTACT ÉTUDIANT vieetudiante@polyscope.qc.ca

TOMBÉE mardi à 19h00

RÉUNION mardi à 17h45

Le Polyscope est un journal bimensuel publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

## #Halloween2018



par **Moufida Sadeddine**

**Rédactrice-en-chef**

moufida.sadeddine@polymtl.ca

**Clause: dans le cadre de mon éditorial, je ferais référence, de manière non explicite, au viol et autres types d'agressions sexuelles, ainsi que du**

**mouvement #MeToo. Pour toute personne sensible ou qui se sent concernée, il est préférable de vous abstenir de lire. Aussi, il est important de préciser que les propos et idées présentés dans ce texte ne représentent que mes pensées et non celles du Polyscope, qui ne reste qu'un médium permettant aux étudiants de s'exprimer.**

Le 6 octobre dernier, une histoire que je suivais depuis le tout début finit par se dénouer. Après plusieurs semaines de délibération, la réponse tomba. Avais-je un doute quant à cette dernière? Non, pas vraiment. Mais je me suis laissée espérer. Et cet espoir, ce tout petit bout de lumière, s'est fait écraser avant même qu'il n'ait eu le temps de croître réellement. Impuissance, tristesse, colère, incompréhension. Ces émotions ont bouffé bien plus que mon fragile bourgeon de lumière. Ils m'ont avalé avec. Chers lecteurs et lectrices, ce 6 octobre dernier, les États-Unis d'Amérique ont élu Brett Kavanaugh, individu accusé de tentative de viol, à la Cour Suprême américaine.

Le tout commença le 9 juillet lorsque le président Trump nomina Juge Kavanaugh pour siéger au conseil, suite au retrait de Justice Anthony Kennedy, juge aux décisions parfois plus libérales. Ce n'est qu'au mois de septembre, que la première accusation d'agression sexuelle fut amenée aux oreilles de la population. Une seconde fut publiée par The New Yorker le 23 septembre. Finalement, quatre jours plus tard, Kavanaugh et Dre Christine Margaret Blasey Ford, victime présumée, témoignèrent devant le Comité judiciaire du Sénat.

Dre Ford explique et raconte comment, il y a plusieurs années durant une fête, Kavanaugh et un ami l'ont attiré dans une chambre, alors qu'elle tentait de se diriger vers les toilettes. Les deux jeunes hommes ont par la suite fermé la porte, augmenté le volume de la musique, avant que Kavanaugh monte sur le lit avec Dre Ford, lui mette la main sur la bouche et tente de la déshabiller. Elle se débat et réussit à se libérer et sortir de la pièce. 30 ans plus tard, son présumé agresseur se fait nommer comme Président de la plus haute cour des États-Unis. Personnellement, ça me les arrache.

*Mais c'est les États-Unis, ça ne te touche pas, en fait tu ne devrais même pas t'en mêler!*

Tout d'abord, je tiens à préci-

ser que, de chez moi, je ne suis qu'à 45 minutes de route de la frontière avec les États-Unis. Donc 45 minutes seulement de la législation américaine. Je ne suis qu'à 45 minutes d'être entièrement concernée par cette nomination. Mais malgré la distance, je crois que tout le monde peut s'accorder pour dire que la notoriété des É.-U.A. est mondiale.

Première puissance, les actions et décisions du pays sont surveillées, critiquées et acclamées qu'importe où sur Terre. Les répercussions de cette élection sont donc, à mon avis, bien plus grandes qu'elles n'y paraissent de prime abord. Et puis, au final, par simple notion d'humanité, je crois qu'il est important de s'intéresser aux problèmes qui surgissent dans les autres pays. Si je veux un droit, ne le veux-je pas pour tous aussi?

*Mais pour vrai, c'est pas si pire. Il allait être nommé dans tous les cas, même avant les accusations.*

Exactement. Il est exactement là le problème. Peut-être y vois-je trop loin, mais le message que j'en ai retenu est assez horrible: les paroles d'une femme, face à celles d'un homme, sont sans valeur. La meilleure chose à faire semble donc ne pas parler. La meilleure chose à faire semble donc retourner dans le temps et vivre comme ces femmes dont la vie a toujours appartenu à un homme (père, frère, puis époux). La meilleure chose à faire semble donc être et vivre comme une victime silencieuse.

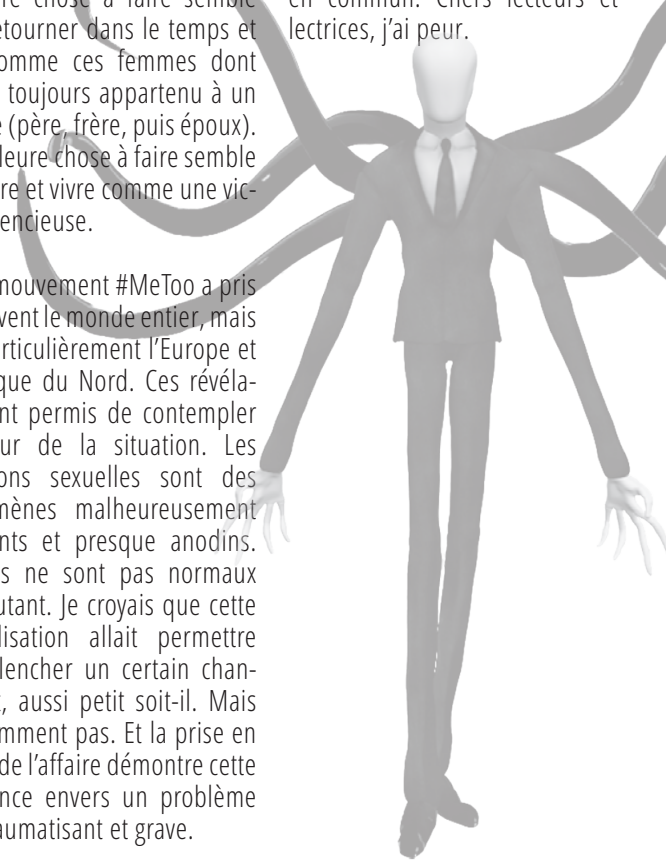
Le mouvement #MeToo a pris à plein vent le monde entier, mais plus particulièrement l'Europe et l'Amérique du Nord. Ces révélations ont permis de contempler l'ampleur de la situation. Les agressions sexuelles sont des phénomènes malheureusement récurrents et presque anodins. Mais ils ne sont pas normaux pour autant. Je croyais que cette sensibilisation allait permettre de déclencher un certain changement, aussi petit soit-il. Mais apparemment pas. Et la prise en charge de l'affaire démontre cette négligence envers un problème réel, traumatisant et grave.

Non seulement juge Kavanaugh a été élu malgré tout, mais l'enquête effectuée par le FBI a fort probablement été négligée, selon certains professionnels. Pire que ça, Dre Ford, professeure en psychologie à l'université californienne de Palo Alto et professeure-chercheuse à l'université médicale de Stanford, s'est fait publiquement moquer par le président des États-Unis en personne. Après avoir reçu des menaces de violences physiques, de viol et de meurtres, Dre Ford accepta de témoigner devant le Comité judiciaire du Sénat. Et ce sont les mots prononcés durant ce témoignage qui ont été répétés d'un ton moqueur lors d'un rallye au Mississippi.

En résumé, le présumé agresseur obtena la position qu'il convoitait. La présumée victime, quant à elle, a vu son histoire et ses paroles doutées devant la nation américaine entière. Là encore, le message est assez horrible. Et assez évident. Comprenez ce que vous voudrez.

*D'accord, mais c'est quoi le lien entre Halloween et cet éditorial?*

Je vous l'accorde, le lien n'est pas évident. Mais les deux choses ont bel et bien une chose en commun. Chers lecteurs et lectrices, j'ai peur.



# CHRONIQUE DU SOUS-CONTINENT

## CHAPITRE 1 : LE CHOC



par **Laurent Montreuil**  
laurent.montreuil@polymtl.ca

**En mai dernier, dans le cadre de la mission 2018 de Poly-Monde, j'ai eu l'occasion de me rendre en Inde pour 3 semaines. Ce voyage un peu atypique promettait sa dose d'images, d'épices, de chaleur et d'histoires, et comme prévu, nous avons été servis. Aller en Inde déboulonne certains mythes sur ce pays à la culture si riche, et j'essaierai de vous partager mes impressions dans les prochaines éditions du Polyscope.**

Il est passé minuit; j'atterris à Bangalore dans le noir. Il fait déjà chaud. Après avoir réussi à faire comprendre aux douaniers la raison de notre visite, on sort du terminal et on plonge. Ça fait un gros 2 secondes qu'on a mis le pied dehors que tous les chauffeurs de taxi de la ville nous proposent une ride. Ça sent l'humidité, un peu tropical, ça sent le gaz, la poussière et, même en plein milieu de la nuit, il fait chaud.

Après un petit tour de taxi, on arrive dans le quartier où se trouve théoriquement notre hôtel. Au détour d'une énième rue indifférenciable des autres, on se retrouve devant notre logis pour la prochaine semaine; sous le seul lampadaire fonctionnel de la rue, on peut voir une petite bande de chiens errants qui ont clairement compris qu'on était des touristes.

**LA RUE**  
Bond dans le temps jusqu'au lendemain matin; la clarté révèle une

rue agitée et perpétuellement passante. Les tuk-tuks se succèdent entre les camions de marchandises et les vélos; la poussière se soulève dans l'air et soudainement, des regards se posent sur notre groupe à notre passage dans ce quartier pas particulièrement touristique. À Bangalore, centre technologique ayant grossi au rythme du boum industriel, il n'est effectivement pas très commun de croiser des visages occidentaux. Avec une moyenne d'une selfie par coin de rue, nous avançons tranquillement dans ce chaos organisé. Les indiens nous approchent et veulent être pris en photo avec nous; une chèvre broute dans un dépotoir à ciel ouvert où brûlent des déchets; un vendeur ambulant nous propose des morceaux de poulet frit visiblement épicé; une *overdose* sensorielle.

C'est comme ça qu'on découvre l'Inde, éclectique, imprévisible. Après quelques jours, on réussit à se procurer des cartes SIM, à

sortir de l'argent, à découvrir les alentours. Les Indiens sont sympathiques et curieux, et le choc culturel est présent, sans être trop désagréable. Mais ça prend quand même plus de temps pour s'habituer à traverser la rue; regarde de chaque côté, prend une grande respiration et... traverse, sans regarder en arrière, sans t'arrêter. Les autos, motos, vélos (mais pas les bus) t'éviteront si tu gardes une vitesse constante, donc pas d'hésitation possible! Bonne chance.

### LA BOUFFE

Manger de l'indien matin-midi-soir, ça frappe sur l'estomac de n'importe qui, mais au bout de quelques jours plusieurs membres du groupe deviennent plus aventureux en commandant « *indian spicy* » au resto. Boyaux sensibles d'abstenir. Les Indiens ont des menus à n'en plus finir, et parfois, il vaut vraiment la peine d'y aller *all in* et de commander quelque chose d'exotique. Poulet

à l'afghan, garlic-butter-cheese-naans, biryanis, plats en sauce en tout genre, piments, oignons crus et brochettes de paneer s'accumulent sur la table. On sue de la face mais c'est une extase pour les papilles. Pas trop de viande tout de même, une vaste majorité de la population indienne étant végétarienne. L'Inde a bien beau être le plus grand producteur mondial de bœuf, très peu de cette denrée est consommée localement.

### LA CHALEUR

C'est déjà clair je crois, mais il fait chaud. L'Inde est énorme, et le climat varie beaucoup de ville en ville. Dans le Sud, où nous sommes en début de voyage, on a des températures tropicales. À Mumbai sur la côte ouest, le vent est plus fort

mais l'humidité est impressionnante. À Delhi plus au Nord, la chaleur est sèche et le soleil tape assez fort pour obliger n'importe qui à caler un litre d'eau à l'heure. Mais une constante dans l'équation reste : il fait chaud, nom de Zeus (ou Vishnu devrais-je dire). Être sec relève du miracle (aussi appelé air climatisé), on se fait tranquillement à l'idée que suer, c'est naturel et qu'on est tous dans le même bateau (qui coule, clairement, je suis détrempé là).

Mais ce qui est bien avec le choc, c'est qu'après un temps, on s'y fait! L'Inde recèle de bijoux culturels dont il sera question dans les prochains chapitres de cette chronique.



**Dr Jeffrey H. Tenser,**  
B.Sc., D.D.S.

Chirurgien dentiste



CONTACTEZ NOUS

5885 Côte des Neiges, suite 509  
Montréal, Québec H3S 2T2  
**514 737-9367**

www.drjeffreytenser.com  
info@drjeffreytenser.com

ASEQ acceptée.

Nous complétons  
la couverture  
de l'ASEQ

Cadeau pour tout  
nouveau client.



# ENTREVUE AVEC UN VAMPIRE



par **Moufida Sadeddine**  
**Rédactrice-en-chef**  
 moufida.sadeddine@polymtl.ca

(OUI, UN VRAI DE VRAI VAMPIRE)



**POUR COMMENCER, POURRIEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER AUX LECTEURS ET AUX LECTRICES?**

Je me nomme Simon. J'ai 137 ans, mais je dis souvent aux gens que j'en ai 34. Je suis propriétaire d'un petit business ici à Montréal. Je bouge assez souvent entre les États-Unis et le Canada, mais je suis né en Italie, de deux parents roumains. Ah eh oui, je suis un vampire. Un vrai vampire, pur-sang né de l'union de deux vampires. Non, ce n'est pas un fantasme sexuel quelconque, une maladie mentale. Je ne suis pas *delusional*, je ne vis pas dans un monde que je me suis créé pour fuir la réalité et je ne prends pas de drogue hallucinogène. Je suis un vampire, de chair et de sang.

**QU'EST-CE QU'UN VÉRITABLE VAMPIRE?**

D'un point de vue évolutif, un vampire est une sorte de version 2.0 de l'Homme. C'est un parfait mélange entre l'humain et plusieurs animaux. D'un point de vue scientifique, le vampirisme est un rétro-virus qui attaque le cerveau pour "débloquer" certaines notions. Le corps humain est la source d'une infinité de possibilités, mais le cerveau en empêche une certaine partie. Un homme qui est en pleine possession de ses pensées et qui a conscience de ses forces peut entraîner son corps et son esprit à agir de presque la même manière que ceux d'un vampire. En gros, chez les vampires, l'esprit n'est pas un limitant, contrairement aux humains. En ce sens, on ressemble un peu plus aux animaux. Mais on vieillit de manière

plus lente. Nous ne sommes pas immortels, nous sommes juste plus forts et résistants aux maladies et à la vie en général.

**EXISTE-T-IL DES DIFFÉRENCES ENTRE LES HUMAINS ET LES VAMPIRES? POSSÉDEZ-VOUS DES HABILITÉS SURHUMAINES OU QUE LES HUMAINS NE POSSÈDENT SIMPLEMENT PAS? POUVEZ-VOUS INGÉRER DE LA NOURRITURE HUMAINE, AVOIR DES ENFANTS, ETC.?**

Comme je viens de le dire, on est juste une meilleure version de vous (*rires*). Mais nous avons la même base. Mais ça, c'est pour les vrais vampires. Certains se disent vampires, mais ne le sont pas et ne le seront jamais. Ces individus sont de simples humains, comme vous. Les vampires ont généralement des sens plus affûtés que les humains. On entend mieux, sommes plus sensibles au toucher des autres et on a une excellente vision nocturne. Mais notre sens du goût et de l'odorat est assez vide. Il est moins développé que le vôtre apparemment. Aussi, on nécessite moins de sommeil et moins de nourriture. On peut et devons consommer de la nourriture normale. On a tout autant besoin de fibres et protéines et nutriments que les autres espèces animales. Aussi, notre situation avec les humains n'est pas comme celle du cheval et de l'âne. On peut avoir des enfants avec vous, mais c'est déconseillé. Vous mourrez jeune par rapport à nous. Eh oui, les enfants mi-vampires peuvent avoir des enfants entre eux et avec des humains et des vampires. Pour revenir sur les habiletés, ça va dépendre de chaque vampire.

Certains ont un lien profond avec la nature et les animaux, d'autres sont particulièrement empathiques avec les humains. Chaque vampire est différent.

**POURQUOI LA SOCIÉTÉ N'A-T-ELLE PAS ACCEPTÉ L'EXISTENCE DES VAMPIRES?**

Je crois que c'est par simple crainte de la part des vampires. Plusieurs, dont moi, pensons qu'il est temps de s'ouvrir un peu plus au monde humain, mais la majorité est très mal à l'aise face à cette notion. La chasse aux vampires a réellement eu lieu et il existe une certaine peur de revoir l'histoire recommencer. Aussi, le vampirisme EST un virus. Si quelqu'un réussit à se le procurer, imaginez le montant d'argent qu'il pourrait en dériver.

**QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE D'ÊTRE UN VAMPIRE AU 21<sup>E</sup> SIÈCLE? PAR RAPPORT À IL Y A 100 ANS?**

Il y a 100 ans, la population croyait en l'existence des vampires. Nous devons nous cacher de manière active. On était des parias de la société. Mais depuis les années 80, il est plus facile pour nous de se fondre dans la masse. On est juste vu comme des personnes *edgy* et introverties. C'est pas si pire.

**PENSEZ-VOUS QUE LA REPRÉSENTATION DES VAMPIRES DANS LES MÉDIAS EST ASSEZ RÉALISTE?**

Non. Non, pas vraiment. On a passé de *Dracula*, un être impitoyable et hideux à *Twilight*, un rêve érotique de jeune fille prépubère. Mais j'imagine que les romans et

les histoires modernes sont plus proches de la réalité que ces vieux manuels pour se mettre à l'abri des vampires (*rires*). On comprend et ressent les émotions au même niveau, si ce n'est plus que vous. La seule différence est au niveau biologique. Je ne comprends pas d'où vient la crainte de l'autre. Ces vieux idéaux de suprématies sur vous sont terminés depuis bien longtemps. On ne veut pas faire de vous nos esclaves ou nos jouets sexuels.

**EXISTE-T-IL D'AUTRES ENTITÉS SURNATURELLES, TELS DES SORCIÈRES, DES LOUPS-GAROUS, ETC.?**

Personnellement, je n'ai jamais rencontré de loups-garous et je ne connais personne qui en a vu un en vrai. J'ai rencontré des sorcières, mais pas dans le *Hocus Pocus* sens. C'est des gens très ouverts d'esprit et qui vont au-delà des normes sociales. Ils sont de personnes très empathiques et je m'entends généralement bien avec eux. Les autres "entités", je ne sais pas et je ne cherche pas à savoir (*rires*).

**PAR RAPPORT AUX CLICHÉS SUR LES VAMPIRES, LESQUELS SONT VRAIS?**

(*Soupir*). Oui, on dort. Non, on peut manger de l'ail, sauve-toi du temps et de la dignité et arrête d'en manger, ton haleine tue. Non, je ne crains pas les croix et je peux rentrer dans un lieu saint. Oui, je peux rentrer chez toi sans te demander la permission, mais c'est un crime. Oui, me faire décapiter me tuera, tout comme toi d'ailleurs. Même chose pour le piquet au cœur.

Non, je ne dors pas dans un cercueil, Seigneur pourquoi ferais-je ça? Oui, je bois du sang. Mais je mange de la nourriture solide aussi. Oui j'apparais dans un miroir. Non, je ne suis pas un sombre poète au passé mystérieux. Mes cheveux sont courts et je n'aime pas les chemises aux manches dramatiques. Oui, on peut être au Soleil, ça ne nous tournera pas en cendres.

**EST-IL POSSIBLE POUR QUELQU'UN DE SE TRANSFORMER OU DE SE FAIRE TOURNER EN VAMPIRE?**

C'est un virus, donc si tu réussis à te le faire injecter dans le sang et tu réussis à survivre (*rires*), tu devrais te réveiller un vampire, après une bonne semaine d'intense fièvre et d'hallucinations (*rires*).

**OÙ TROUVEZ-VOUS LE SANG QUE VOUS CONSOMMEZ? UN TYPE DE SANG EST-IL MEILLEUR QUE LES AUTRES?**

Pour le sang humain, on peut l'acheter ou se trouver un ami bienveillant. Le sang animal est assez dégueulasse au goût et peu faire mal au ventre parfois. Tout le monde a une préférence. Personnellement, le sang d'une jeune vierge ne m'attire pas plus qu'un autre. Mais je sais qu'il coûte plus cher que les autres.

**POUVEZ-VOUS M'ENVOYER UNE PHOTO POUR METTRE DANS L'ARTICLE?**

Non, je préfère garder mon anonymat. De toute façon, les vrais vampires n'apparaissent pas dans les photos (*rires*).



DENTISTERIE  
**IBERVILLE**  
 DENTISTRY

514.722.6222

**70 à 100%**  
 de couverture pour  
 les étudiants\*

\*Étudiants membres de l'ASEQ

Nous sommes situés  
 sur la ligne bleue

2275 Jean-Talon Est  
 Suite 312, H2E 1V6



- .Examen dentaire
- .Nettoyage
- .Blanchiment
- .Invisalign
- .Plombages
- .Extraction
- .Traitement de canal
- .Plaques occlusales
- .Couronnes
- .Facettes



Dre Nadia Bensaada

www.dentisterieiberville.com

# YOU'RE A LIZARD, HARRY!

par Anne Cameron | [anne.cameron@polymtl.ca](mailto:anne.cameron@polymtl.ca)

**Notre cortex entorhinal, soit la partie de notre cerveau reptilienne - affectueusement référée comme cela parce qu'elle est essentiellement tout le cerveau des reptiles - est très ancienne. Elle régule nos émotions, et les processus de base de survie tels que la reproduction, l'alimentation, le combat ou la fuite et la peur. Elle engendre aussi des actions automatiques: souvent chez les alcooliques on parle de combattre notre cerveau reptilien et les automatismes qu'il engendre. Peut-être se manifeste-t-il différemment aujourd'hui puisque nos besoins essentiels sont réglés. Il se manifeste peut-être par nos réactions immenses, soutenues et immédiates sur la place publique - de l'enjeu d'immigration aux costumes d'Halloween. J'essaye de sortir de ma tendance reptilienne à la réaction.**

Peut-être qu'on vous a déjà regardé croche pour votre costume thématique lors d'une fête de POPA - Vous étiez peut-être en train de faire de l'appropriation culturelle. Peut-être qu'une personne végane avec un anneau dans le nez qui ne boit que du lait de soja récolté par des moines bouddhistes femmes en Corée du Sud vous a déjà fait remarquer que votre costume de mexicain était racialement insensible. Un autre exemple d'appropriation culturelle, peut-être justifié, s'il manquait de respect. Peut-être qu'on vous a déjà dit que votre explication n'était pas valable parce que vous étiez un homme, expliquant quelque chose à une femme. Vous faisiez du mansplaining.

Ou qu'en vous asseyant les jambes écartées dans le métro vous étiez en train d'agresser les gens à vos côtés - soit du manspreading. Peut-être qu'en se posant des questions à voix haute sur le fait qu'une femme trans puisse participer aux sports compétitifs féminins, on vous a accusé de proliférer un discours haineux.

Ces exemples sont présentés de manière caricaturale.

Malheureusement, ils ne sont pas si loin de la réalité. Heureusement, ils ne se manifestent pas autant dans la vie de tous les jours que dans certaines sphères de nos vies, comme en ligne ou dans certains domaines de recherches.

En général, deux personnes peuvent encore discuter de manière ouverte sur toutes ces choses, et les gens sont beaucoup plus raisonnables qu'on aurait tendance à le croire. Par contre, lorsqu'il vient le temps de discuter sur la place publique, la raison semble se faire petite, pour laisser place à l'offense qui a pris une dimension quasi sacrée. Pourtant, ces phénomènes ne sont pas aussi légitimes qu'on le prétend.

## SOKAL<sup>2</sup> - UNE QUÊTE POUR RÉCUPÉRER LA DISCUSSION HONNÊTE

Trois chercheurs, sur une période de 10 mois, ont réussi à publier de faux articles dans des journaux prestigieux des

domaines de sociologie, des études féministes, des études culturelles, d'étude du genre, etc. ([bit.ly/Sokalsqr](http://bit.ly/Sokalsqr)) Les auteurs ont visé spécifiquement les domaines d'études apparus dans les années 60 qui ciblent certains aspects de notre culture, et qui les transforment en de problèmes sociétaux fondamentaux.

Ils notent cependant que ces articles ont nécessité des mois d'études - puisqu'ils sont amateurs - afin qu'ils soient *indistinguables* d'un article écrit légitimement. Le scandale se trouve dans le fait qu'ils y ont inséré des failles logiques majeures ou des statistiques absurdes ou invérifiables pour supporter leurs propos loufoques. Ils rapportent qu'en réalité, la seule différence entre les articles parodiques et ceux étant réels sont qu'ils sont au courant des failles dans les leurs.

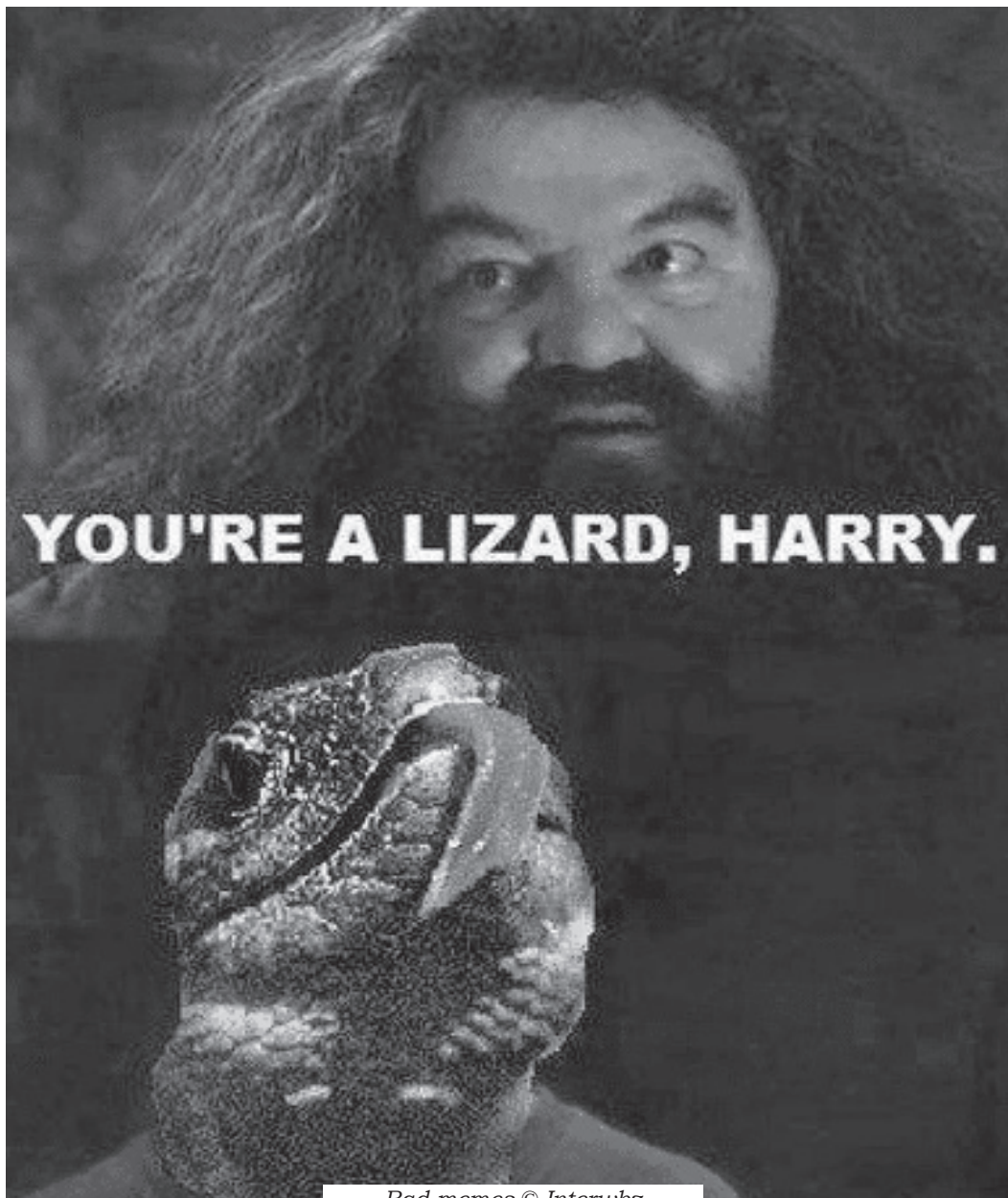
L'intention de cette expérience était, tout simplement, de rouvrir la discussion sur des sujets supposément scientifiques devenus incendiaires dès qu'une idée contradictoire est prononcée, ou qu'une question peut être insensible, mais honnête est posée.

Ces faux articles, de vraies publications, varient d'une réécriture féministe d'un chapitre de Mein Kampf, à la suggestion que les étudiants universitaires mâles devraient être enchaînés au plancher et ignorés pendant les cours. Ce, afin qu'ils ne puissent subir de réparation pour leur statut privilégié. Il y en a de plus loufoques, comme l'article suggérant que l'obésité est une forme physique aussi légitime que d'autres, et qu'on devrait faire du culturisme (*bodybuilding*) centré sur la graisse à titre égal au culturisme centré sur les muscles. Ou l'article suggérant qu'un homme se masturbant seul chez lui, en pensant à une femme serait une forme de violence sexuelle.

Ces articles aussi sont caricaturaux. Sauf que contrairement aux exemples que j'ai sortis de mon imagination, ils ont été revus, édités, publiés et parfois reconnus pour leur excellence. Ils partagent les mêmes idées, les mêmes principes et sont généralement acceptés parce qu'ils se basent sur des principes de compassion. Généralement on cherche seulement à protéger certains groupes plus vulnérables. Le problème est seulement dans la réaction de certaines personnes particulièrement sensibles lorsqu'on cherche à en discuter. Lorsque leur cerveau reptilien semble prendre le contrôle.

Il est vital de se rappeler que beaucoup de ces disciplines font des observations qui sont indéniables - par exemple la manifestation du genre qui est très grise. Ou par exemple l'écart de rémunération entre hommes et femmes, peut-être causé par les intérêts des femmes, qui se traduisent en carrières qui rapportent moins d'argent. Généralement, les observations sont très justes, mais les solutions proposées ne sont jamais ou rarement étudiées. On propose souvent des actions drastiques dans les conclusions de ces articles, sans regarder l'impact de celles-ci à long terme. Peut-être qu'une approche plus pragmatique est nécessaire pour assurer leur survie, ou du moins, une réforme majeure.

La première étape, dans tous les cas, est de nouveau pouvoir discuter de ces idées ouvertement. On a le droit de questionner les connaissances populaires, si elles semblent étranges, ou contre-intuitives. L'autocensure n'est pas utile au long terme, en plus d'être dangereuse (qui décide de ce qui est acceptable?) Mieux vaut risquer l'offense et quelques émotions fortes que de s'encabaner dans des idées erronées, et se limiter aux mécanismes simples de notre reptile intérieur.



Bad memes © Interwbz



## CINÉPHILES À L'HORIZON HALLOWEEN



par **Linda Chau**  
Collaboratrice

Pour l'Halloween, voici une liste de films à voir ou revoir que ce soit au cinéma ou chez vous.

### LES MONSTRES ATTAQUENT!

CES FILMS S'ADRESSENT AU PUBLIC GÉNÉRAL. PARFAIT POUR LES PEUREUX... COMME MOI!

#### CHAIR DE POULE 2 : L'HALLOWEEN HANTÉ

Anglais : *Goosebumps 2: Haunted Halloween*  
Année : 2018 (Présentement en salle)

Un pantin machiavélique se fait délivrer d'un livre par deux amis. En manque d'amour, la marionnette magique veut se faire accepter dans la famille composée d'une mère célibataire, d'une adolescente et d'un garçon. Slappy se retourne contre les jeunes qui souhaitent l'arrêter après avoir découvert qu'il est malveillant.

Jack Black n'apparaît que quelques minutes à la fin tandis que les protagonistes du premier film ne reviennent pas. Toutefois, la scène du pantalon m'a bien amusée (à vous de voir de quoi je parle!). Les effets spéciaux sont assez bien faits. À part quelques incohérences, la scène finale m'a tenue en haleine... Si c'est Jack Black que vous voulez voir au grand écran, allez voir *La prophétie de l'horloge* (*The House with a Clock in Its Walls*).

#### SAGA HARRY POTTER

Années : 2001-2011

S'imaginer qu'on recevra une lettre d'admission à Poudlard (celle de Polytechnique devra suffire malheureusement, mais faut constater que les escaliers roulants et les tableaux aux murs du pavillon Lassonde donnent l'impression de se trouver dans les couloirs de Poudlard), des animaux de compagnie bizarres et les baguettes qui choisissent leur propriétaire ne sont que quelques beaux souvenirs du monde magique. Mais, tout n'est pas rose bonbon...

**Attention! Spoilers!** Je doute que cette indication soit pertinente, mais je ne juge pas si vous ne l'avez pas vu...  
Ok, juste un peu...

Alors qu'elle s'approche de la fin, la série devient de plus en plus sombre. Le désespoir nous habite en assistant au retour en force de Voldemort et aux décès tragiques (NON DOBBY!!).

Revisitez Poudlard, attachez-vous à nouveau à tous les personnages et exécutez davantage les antagonistes. De plus, afin d'explorer encore plus cet univers extraordinaire et de contenir votre excitation pour la sortie au cinéma du deuxième film le 16 novembre, regardez *Les animaux fantastiques!*

#### L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK

Anglais : *Nightmare before Christmas*  
Année : 1993

Prosternons-nous tous devant le maître des films gothiques, Tim Burton. Cet artiste ne me déçoit jamais ! Si je le pouvais, j'aurais mis toute sa filmographie dans la liste, mais il y en aurait trop, bien que ce film n'ait pas été réalisé par lui. Cependant, il est le créateur de ce monde excentrique et un des scénaristes. Ce long-métrage met en vedette un squelette vivant dans la ville d'Halloween. Le Roi des citrouilles découvre la fête de Noël. Il souhaite que les citoyens d'Halloween célèbrent Noël ce qui l'amène à devenir fou puisqu'il finit par kidnapper le père Noël.

Fans de films musicaux? Celui-ci est pour vous! La technique du stop-motion est aussi utilisée dans d'autres films similaires, mais non associés à Tim Burton, tels que *Paranorman* et *Coraline*. Quoi de mieux de passer l'Halloween en se préparant mentalement à Noël!

### LES CLASSIQUES D'ÉPOUVANTE

#### SAGA HALLOWEEN

Années : 1978 - 2018 (Présentement en salle)

Tout commence par un garçon nommé Mike Myers. Ce dernier se fait enfermer dans un asile après avoir assassiné sa grande sœur. Un jour, adulte, il s'enfuit pour retrouver sa petite sœur, Laurie. Les meurtres s'accumulent sur son chemin. Bref, c'est une affaire de famille qui éclate à cause d'un frère obsédé à tuer ses sœurs... Dans le nouvel opus, Myers s'échappe de l'asile (Tabarouette! ENCORE?! Après 40 ans, n'ont-ils pas appris leur leçon?). Il poursuit de nouveau Laurie. Toutefois, mère de famille, la femme est prête à se battre...

Note : Parfois, certains films ne prennent pas en compte des éléments des films précédents. Par exemple, *Halloween 3* est un hors-série. Le lien chronologique parfois inexistant entre les films peut porter à confusion.

#### L'EXORCISTE

Anglais : *The Exorcist*  
Année : 1973

Si le titre ne vous dit rien, arrivez-vous à vous remémorer une fille défigurée aux yeux diaboliques qui a hanté vos cauchemars lorsque vous étiez enfant ou même jusqu'à aujourd'hui? Comme vous pouvez le déduire du titre, un démon prend la possession du corps d'une fillette innocente. Les effets spéciaux sont à couper le souffle (littéralement!!) : des mouvements inhumains, une voix qui donne des frissons... Je vous assure que ce film traumatisera les plus courageux. Apprêtez-vous à passer une nuit blanche les yeux grands ouverts!

TES LIGUES, FORAITS  
ET ACTIVITÉS SPORTIVES

JUSQU'À  
**40%**  
DE RABAIS\*

cepsuM

\*Rabais applicable sur le tarif régulier pour tous nos membres, détails sur cepsuM.umontreal.

# FRISSONS MUSICAUX



par **Hugo Le Moël**  
hugo.le-moel@polymtl.ca

C'est bientôt l'Halloween, et qui dit Halloween dit party ! C'est pourquoi je vous propose ici une sélection de cinq albums qui font peur que vous n'entendrez pas au party de génie indus'.



## CARPENTER BRUT TRILOGY

Voici un de mes albums préférés. On retrouve tout le côté années 80' du *synthwave* mais en plus sombre et dynamique. Le thème fantastique et sombre que l'on retrouve dans tout l'album colle très bien à la fête qu'est Halloween.

Dans le même style, je vous propose d'écouter les albums de *Gos7*.



## LORN NOTHING ELSE

Dans cet album, contrairement à ce que j'ai déjà proposé, on est dans l'horreur tranquille. Les sonorités sont dérangeantes, mélancoliques, malsaines.

À vrai dire, j'aurais pu choisir n'importe quel album de cet artiste. Celui-là est peut-être le plus sombre.



## MOTH DISCONNECTED

Celui-là est sûrement un des albums les plus étranges que j'écoute. Si on devait le classifier, je dirais que c'est du « *deathstep* d'épouvante ». Il y a un certain côté violent et déshumanisé fort sympathique qui colle bien à l'ambiance que devrait être Halloween.

J'ai choisi cet album en particulier car c'est celui que j'écoute le plus et qu'un de mes artistes favoris y est mis en vedette.

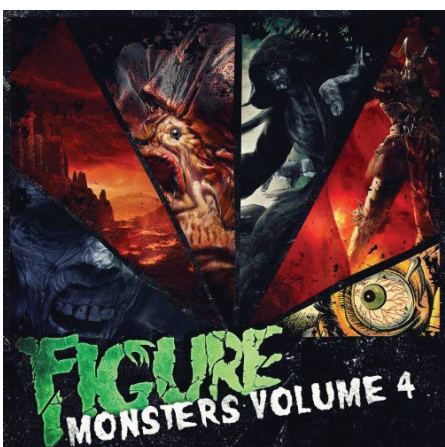


## LORDI THE AROCKALYPSE

J'ai longtemps hésité avec Powerwolf, mais c'est Lordi que je vous présente aujourd'hui. Pour ceux qui ne les connaissent pas, ils sont les vainqueurs de l'Eurovision 2006.

Lordi, c'est avant tout des monstres et du heavy metal. Mais c'est aussi des supers clips et des lances-flammes en live.

J'ai choisi cet album surtout à cause de *Hard Rock Hallelujah* qui est la musique et le clip avec lesquels j'ai découvert ce groupe de légende.



## FIGURE MONSTERS VOL. 4

Ici, l'Halloween est le thème principal choisi par l'artiste. On y retrouve l'ambiance des vieux films d'horreur, comme *Halloween* et *Vendredi 13*, qui semble lui tenir à cœur.

J'ai hésité entre cet album et *Monsters 7* mais je me suis dit qu'ayant déjà proposé un album ultra-violent celui-là était plus adapté. Il reste tout de même un album de drumstep/dubstep.

## LES SUGGESTIONS DES AUTRES

- JUSTICE - STRESS
- SHANGAI DOOM - REAPERS
- REZZ X ISQA - PSYCHO
- TOKYO MACHINE - SPOOKY
- REFRAQ - EXPERIENS
- REZZ - CERTAIN KIND OF MAGIC
- MICHAEL JACKSON - THRILLER

J'ai demandé aux autres membres une sélection de musiques pour Halloween. Je vous les laisse là :

# BLOSH'S BD : LE PLAN

par **Alexandre Morel**  
alexandre.morel@polymtl.ca



# NÉMÉSIS



Horloge. © Wonderful Engineering



par William Désilets

[william.desilets@polymtl.ca](mailto:william.desilets@polymtl.ca)

**Pour cette édition de l'Halloween, la direction du Polyscope a demandé à ses contributeurs de se transformer en artisans de l'horreur et d'aiguiser leurs plumes en instruments de torture (ou du moins c'est mon interprétation). Pour l'occasion, j'ai voulu trouver une créature, réelle ou fictive, à laquelle personne ne peut échapper, la seule qui soit vraiment inévitable. Celle-ci n'est pas issue d'un cauchemar fantasmagorique. Plutôt une qui, jour après jour, marche avec nous, murmurant silencieusement ses promesses que jamais elle ne rompt. Veuillez accueillir notre éternelle némésis : le passage du temps. Joyeuse Halloween!**

Personne ne se rappelle du jour le plus important de sa vie. Étonnant, mais il en est probablement mieux ainsi, car il est difficile d'imaginer une expérience plus brutale que celle qu'est la naissance. Fragile et innocent, le nouveau-né se voit lancé dans une aventure pour laquelle il ne s'est jamais engagé. Arraché contre son gré de son petit paradis, il est accueilli par une myriade de sensations violemment nouvelles. Un kaléidoscope de couleurs criardes remplace le rouge profond et tranquille qu'il a toujours connu. Un concert discordant de sons incohérents l'agresse alors que les derniers souvenirs d'un silence assourdi s'effacent. La douce et chaude fluidité organique qui l'avait toujours accompagné et si bien servi fait place à un monde dur et rêche. L'air froid et cruel écorche ses voies respiratoires qui n'avaient jamais respiré. Mais il y a pire que l'inconfort physique, bien pire. Avant même que le poupon n'ait conscience de sa propre existence, un ennemi infatigable l'a déjà traqué et a lancé le décompte. Tic-tac. Tic-tac. Incapable de marcher et déjà il valse avec les secondes qui passent.

Les premiers mouvements sont tranquilles, telle une rivière paresseuse. Mais rapidement,

avant même que le participant prenne la mesure de l'ampleur de la danse dans laquelle il s'est engagé, l'enfance pointe le bout de son nez, avide de plus d'autonomie et éblouie par des promesses de grandeur. Dans son impatience de découvrir le monde, elle augmente la cadence, insouciant des conséquences – qu'est-ce que la vie lui réserve au détour du chemin? Avancer, toujours avancer, plus vite, plus loin! Les rêves se reflètent à l'horizon, demandant à être poursuivis, paradant un plumage aux milles reflets irisés pendant qu'elle regarde, ennuyée, les sables du temps s'écouler. Encore, elle demande à ce que la rivière accélère. Sous son voile d'ombre, la faucheuse sourit. Et obéit.

Aussitôt, la valse romantique des premières années se dissout en un tango endiablé. Les premiers pas dans la cour des grands sont difficiles, et il n'est pas rare de s'enfarger dans des souliers trop grands et des membres maladroits. Mais dans le temps de le dire, le sentiment d'être dépassé par les événements s'évanouit. La chorégraphie si intimidante perd ses arêtes vives, émoussées par un entraînement forcé, sans relâche. La danseuse que l'insolente jeunesse est devenue ne peut plus réprimer le sourire

narquois qui lui tire le bout des lèvres. Elle pense pouvoir distancer son ombre. Elle pousse ses limites, veut savoir jusqu'où elle peut se rendre. Ses pas sont harmonieux, fluides. Elle sourit à l'orchestre, le défiant de le suivre dans son extravagance – un défi qu'elle n'aurait jamais dû lancer, car c'est lui qui règle le métronome. Toc-boulot-toc-dodo-toc-boulot-toc-dodo. Épuisée, elle lance un regard hagard à son poignet. Imperturbable derrière son écran de verre, la trotteuse poursuit sa course, sans trahir le moindre signe de fatigue.

La chanson a une fin. Elle a une dernière note que personne ne veut entendre, envoûtée comme nous le sommes par l'unique mélodie que la vie fredonne aux oreilles de tous. Même si cette vérité a toujours dansé dans nos pas, yeux dans les yeux, on ne l'a jamais vue pour ce qu'elle était vraiment. Lorsque le poids du passé écrase les espoirs du futur, la nostalgie frappe. D'un coup de pinceau désinvolte, elle recouvre d'or les souvenirs figés des jours meilleurs que l'on a laissés passer sans aimer. Les fragments d'hier qui défilent derrière nos yeux ternissent par leur éclat cruel les couleurs d'aujourd'hui. Après la nostalgie viennent les regrets, aiguisés par les

années. Les opportunités manquées, le sentiment écrasant de ne pas avoir été à la hauteur, d'avoir pu faire plus, mieux, différemment, autant de lames froides qui glissent peuvent glisser douloureusement sur une âme fatiguée. Et s'il était possible de revenir en arrière, d'avoir une seconde chance? Inconsciemment, notre danseuse plonge les mains dans le courant qui l'emporte, cherchant à freiner sa dérive. Mais le temps glisse entre ses doigts, insaisissable.

Un jour en vient un comme les autres. Mais malgré sa douloureuse familiarité, il ne peut être confondu avec ni celui d'hier, ni celui de demain : la fin approche, sans faire aucun effort pour se cacher. Le poids des années se fait de plus en plus pesant pour une charpente toujours plus frêle. Le monde devient flou, la danseuse trébuché. Malgré les articulations qui craquent et les muscles endoloris qui protestent, elle tente de se relever, mais la partie est déjà terminée.

.ORUS - Same music as Chorus minus lyrics



For Whom The Bell Tolls – Metallica © Vanderweel

# L'ÉCORCHÉE



par Anonyme

## UNE NOUVELLE D'HALLOWEEN

Impatiente, elle regardait Monyek droit dans les yeux. Il ne pouvait parler, sa bouche était bâillonnée. Il lui appartenait. De la tête aux pieds, du plus long cheveu sur son crâne au petit poil sur son orteil. Il n'y avait aucun doute là-dessus. Il comprenait clairement que c'était elle, la jeune Yafa, qui était maîtresse de sa destinée. Elle avait été l'intimidée, les rôles étaient désormais inversés. Elle traitait Monyek comme son pantin, elle adorait le persécuter. Parmi toutes les personnes qui lui étaient désormais soumises depuis sept jours, c'était lui qui réagissait le plus, lui qui, en fondant littéralement en larmes, lui donnait la plus grande impression de pouvoir.

Une alarme s'est mise à sonner. L'horloge numérique sur le bureau annonçait 19:00. L'heure du souper. Sa longue journée lui avait donné faim. Chaque parcelle de son âme criait famine. Elle avait faim de vengeance. Elle voulait rendre la pareille, faire subir les pires atrocités. Œil pour œil, dent pour dent. Elle sortit toute sa rage intérieure et commença à se nourrir de sa haine.

Elle se rappela les ruades de coups qu'elle avait reçues, se rappela de leur violence et, avant que la moindre larme ne coule, les rendit. Elle frappa, elle frappa fort. À peine le poing droit se décollait de la peau, que le gauche prenait la relève. Elle frappa avec

ses poings, avec ses jointures, frappa avec ses paumes, frappa avec tout. Elle courba ses doigts, sortit ses ongles, et attaqua le joli minois de Monyek. Elle le griffa, l'écorcha, le grafigna, l'égratigna.

La prédatrice esquissa un sourire diabolique empreint de mépris et de haine. Elle se mit à penser à tous les sous-entendus qui avaient été glissés vers elles, toutes ces insultes déguisées. Elle réfléchit aux mots à l'air inoffensif qui se transformaient à chaque fois en maux insupportables. Tous ces maux qui lui transperçaient l'âme.

Maintenant, c'était au tour de Monyek de subir les pires maux. De sa poche droite, elle sortit un mini-canif qu'elle avait acheté au dépanneur. Elle fit sortir la lame du manche et l'admira, une lueur malicieuse brillant dans ses yeux.

En quelques minutes, sa victime se retrouva nue. Elle passa la lame doucement sur son corps, laissant des sillons blancs derrière. Puis, en augmentant la pression, elle passa la lame sur les joues de son nouveau joujou. Elle passa ensuite à ses doigts, qu'elle taillada un par un.

Puis soudainement, pensant à ses propres poignets, elle entailla, par coups rapides et répétitifs, ceux de sa victime. La lame glissait parfaitement sur la peau, tout en entraînant une partie avec elle. Elle retourna à ses doigts,

poussant la lame si profondément dans la peau que les doigts ne tenaient plus qu'avec peine.

Avec chaque cri qu'il n'arrivait pas à pousser, Monyek sentait une partie de son âme, de sa carapace corporelle, le quitter, tomber en direction du sol. À chaque cri silencieux, il croyait qu'il allait enfin mourir, enfin céder, mais elle avait beau le pousser jusqu'au bout, la mort ne l'accueillait jamais. Il semblait être, tout comme sa douleur, immortel.

C'est en mettant sa main dans sa poche gauche que Yafa toucha à sa deuxième arme. Elle en sortit un briquet, trouvé dans un tiroir de la cuisine, et l'alluma. Les flammes de sa vengeance allaient le faire fondre, Monyek le savait.

Il voyait dans ses yeux cette lueur machiavélique, encore plus brillante que la flamme qui luisait devant lui, produite par le briquet. La flamme s'approcha de lui, de sa paume, lui brûlant progressivement la peau. Il suait à grosses gouttes, il avait chaud, il avait peur.

Yafa était occupée à admirer comment la peau réagissait aux caresses des flammes. Le derme devenait mou, avait l'air de fondre, formait des vagues. Elle éloigna le briquet de la paume, l'approcha de la poitrine, des jambes, des oreilles, du ventre,

des cuisses, des joues, du front, des yeux. Monyek fondait de l'intérieur aussi, il n'en pouvait plus. Un mécanisme de défense s'enclencha enfin en lui.

Il souffrait comme jamais auparavant, tellement que finalement, il arrêta même de réagir, devint aussi immobile qu'une poupée et accepta son sort. Voyant que sa proie n'était plus qu'un amas mou saturé de maux, plus qu'un amas mou ne réagissant plus, Yafa s'arrêta. Elle s'était calmée, assez satisfaite ou du moins, pour l'instant.

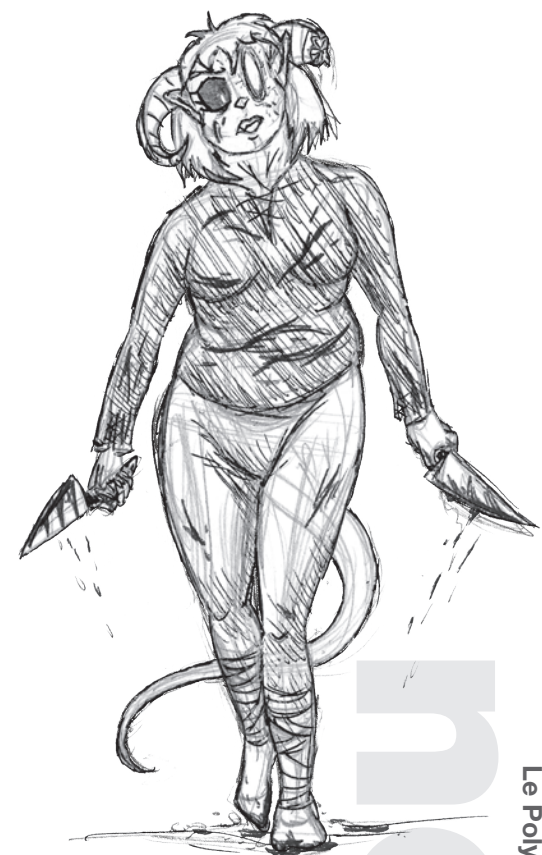
Se venger sur nous, incapable d'atteindre la personne qui lui faisait du mal, c'est ce qui la gardait en vie. Elle se vengeait de son prédateur, mais aussi de tous ces gens qui portaient des œillères. Qui la voyaient souffrir, mais restaient de marbre. Elle se vengeait de la vie sur ce qui était sans vie.

Après lui, c'était souvent moi. Elle s'était calmée, oui, mais le calme vient toujours avant la tempête. J'attendais mon tour patiemment du haut de l'étagère turquoise, mon poste d'observation. L'intimidée, du haut de ses 10 ans, m'intimidait. Nous toutes, ses poupées de cire, fondions face à sa terreur.

*Yafa veut dire diable, alors que Monyeka veut dire poupée en Cebuano (Langue aux Philippines)*



Goretober Jour 10 – Métamorphose ratée



Goretober Jour 13 – Couteaux

## HOROSCOPE D'HALLOWEEN



BÉLIER

Le meilleur que tu puisses espérer pour l'instant, c'est que quelque chose te fonce dessus.



TAUREAU

**Cours.**



GÉMEAUX

De quel côté du miroir te trouves-tu? Lequel de vous deux est le dopplegänger? Qu'importe, surveille tes arrières, tu n'es jamais seul.



CANCER

Vous avez l'embarras du choix. Col de l'utérus? Rectum? Prostate? Mais attention, un seul choix possible!



LION

En parlant encore d'ego, pense à te calmer un peu. La star de ce mois-ci, c'est un autre félin: ton petit cousin le chat noir.



VIERGE

Cet Halloween sera une révélation pour toi. De l'autre côté du portail, une Marie t'attendra. La Vierge Marie ou Marie Rouge?



BALANCE

Le poids de tes péchés va te rattraper. La justice va lever son épée et la Faucheuse viendra te chercher.



SCORPION

Je sais que c'est ta saison. Je sais que tu crois que tu es le plus puissant. Mais tes os restent les plus croquants. Crac. ;)



SAGITTAIRE

Le croqueur de chevilles vient la nuit. Il ne veut pas t'entendre parler. Quand dans ta chambre il vient regarder. Alors, ferme bien ta bouche.



CAPRICORNE

Mathieu, mon Capricornard, je viens pour toi. Le reste d'entre vous, *whatever*.



VERSEAU

Illuminati. Wikipédia. Oasis. Fais attention à toi. Illuminati. Wikipédia. Oasis. Fais attention à toi. Illuminati. Wikipédia. Oasis. Fais attention à toi.



POISSON

Si discuter avec le diable et utiliser la technique AFIPO avec lui ne fonctionne pas, crier ne servira à rien non plus.

## LA FIN DU MONDE

Les nuages s'ouvrent, suite à cette bête:  
Arche-démon aux têtes de sulfure,  
Dont le regard infernal et farfelu  
Emmène ses servants aux frigides Enfers.  
Et de son portail, dont rien ne reste  
Qu'un regret matinal, dans la nuit hurle,  
Des cendres humaines causent la rupture  
Du sain bouclier qu'est notre atmosphère.

Les larmes angéliques, hier condensées  
En pluie caressant les fleurs des prairies,  
Écrasent maintenant rêves morbides  
Dont la douceur n'était qu'imaginée.  
Cette déchéance, malgré l'aimé  
Fils du Seigneur, mort sur son crucifix  
Enfin peut raconter notre folie —  
Et envoyer sur Terre son armée.

Devient alors notre maison le champ  
De bataille éternelle, et trop sanglante,  
Entre deux miroirs de l'Homme d'antan:  
Son parfaite image désespérante.  
L'une aux ailes des cigales de paix,  
L'autre à la braise qui s'en va en guerre.  
Le seul Dieu auquel les deux peuvent croire  
N'est qu'un aveu d'amour, brillant le soir.

Hystérique sous la flamme solaire,  
Hystérique et rancunier de l'Hiver,  
Et de ses givres chuchotés parmi l'air,  
Cessera l'Homme l'hérésie mortelle:  
De respirer l'hédonisme pervers,  
De rédiger ses poèmes éphémères  
Dont l'hypocrisie, à l'arôme amère  
Tente sa destruction par des chimères.

## BAPHOMET'S COURT

«Silence! His majesty's justice  
Shall now oversee the solstice  
Mongrels far and beyond endlessly seethe —  
Behold! The Lord of fleshed jaundice!»  
Strikes this hideous beast its gavel,  
Deafening its brethren's rabble.  
And from darkness encroaching fiends wordless,  
Emerges a half-goat adult.

From Sunni djinns to Pagan wraiths,  
From crucifix oak to Count Death,  
All banshees, from olden tales, bow down low  
At the sight of Lord Baphomet.  
Born of a medieval quarrel  
Where nearly won enemies sworn,  
But instead were accused of heresy —  
And tossed Crusaders down its throat.

And, though remaining wholly mute,  
Casts he a gaze, full-drenched in soot,  
Ravaging the grace of temporal flesh —  
And reads my spirit with his flute.  
For before my senses return,  
A charming song – I believe Turk —  
From murky gloom enchants my own nightmares  
Till have withered the mind's struggles.

«Now that the mortal's soul departs  
Onto so-called Heaven astral —  
Feast, my brothers, on his desolate flesh!  
As departs he, so does God's part.»  
In my final agonizing,  
Perhaps the last ever sighting,  
Is that as all monsters reveal their maws —  
Baphomet refrains from their waltz.

## POÉSIE

**La fin du monde,  
Baphomet's Court,  
Boogeyman de Poly et  
Behemoth**

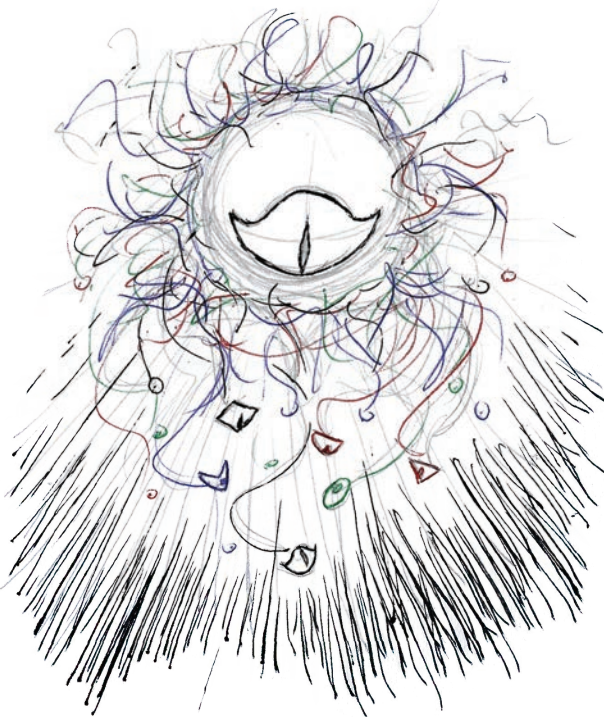
**par Léon El Nemr**  
leon-chadi.el-nemr@polymtl.ca

**Hier soir**

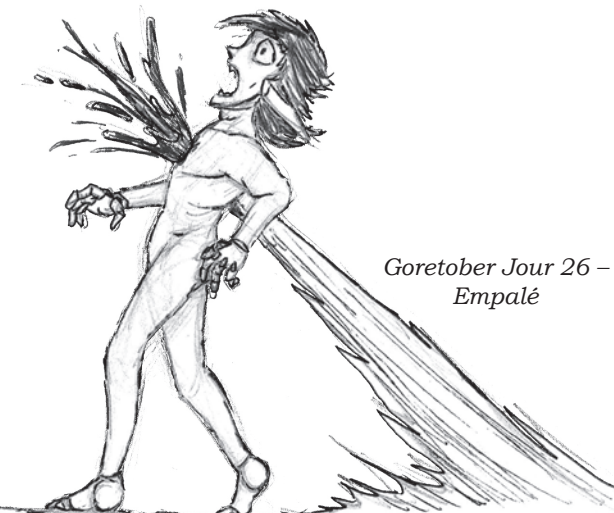
**par BeAUdeLaiRE**

## HIER SOIR

La pluie tombait très très fort  
La nuit était très très sombre  
La musique était très très forte  
J'étais très très excité  
C'est là que je t'avais vu pour la première fois  
Sous ton parapluie rouge de la même couleur que tes lèvres  
Ton pantalon qui moulait ton popotin à faire craquer les mamies  
Ton sourire qui se confond à celui d'une citrouille très très orange  
Ce soir j'avais envie d'être ta proie  
Que tu me prenne entre tes crocs comme Dracula l'a fait à ses victimes  
On m'a dit que t'étais le roi de l'Halloween  
Moi je dit que t'es le roi de mes nuits  
Puis-je devenir la reine de tes rêves ?  
Il faisait encore très très sombre  
On s'est perdu dans le brouillard  
On m'a dit que ce soir c'était mouvementé  
On m'a dit que ce soir c'était la vie man



Goretober Jour 11 – Espace



Goretober Jour 26 –  
Empalé

## BOOGEYMAN DE POLY

Parmi les matinées de révision  
A défier des cours de maths les démons;  
De la pénombre de calcul I, Jomphe  
Plonge la moyenne de tous dans l'ombre.  
Et, privant les élèves de raison  
Leurs âmes sont aspirées au brouillon.  
Ainsi est né le spectre d'intras longs,  
Dont l'étude est son futile charbon.

Une fois la relâche passée, commence  
L'abominable, morbide vengeance.  
Les données d'exams sont teintées d'encre,  
Et les labos décalent leurs balances!  
Ceux chargés de corriger nous oublient;  
Pour un mois, intouchables nos copies!  
Moodle s'étrangle lors de la remise  
Du CV gagnant bourses de mérite.

Souvent est-il dit qu'à chaque session,  
Lors la chasse de stages mi-saison,  
L'abeille gelée aux présentations  
De thèses et projets pleure trahison.  
Et, éveillant les échecs par millions  
S'y joignent les spectres, dont l'illusion  
De passer par la vallée des hérons  
Passant CSI sans peur est chanson.

Et ce fantôme, aux ailes de rancœur  
Persiste et grandit, ravageant les fleurs  
De l'espoir magnanime de passer,  
Avec chaque rapport de notes déchiré!  
Alors, cessez vos évaluations —  
Protestez, empêchez les corrections  
D'apparaître sur Moodle (quand il marche!) —  
C'est la seule façon d'ôter le mal.

## BEHEMOTH

Behemoth, in the night, shrouding the moon  
With chunks of furred, deformed flesh ravenous,  
Howls in the nocturnal mist at humans crude,  
Awakening their children slumberous.  
A twist of mongrels, who petrified Dante  
Merged as horrors unsaid in one body;  
Of lion the zeal, of panther the drear,  
And, unlike chimeras, no bloodlusting.

Its tail is of clouds, onyx and puffy,  
So as to blend in the penumbra's shade.  
Not only so, but dissolves it aplenty  
Twilight soothing, into naught but despair.  
Why should infants, in the cradle jolly  
From unconscious folly – nightmares – be spared?  
On their innocent, tenderly deathbed  
Will this monster, at last! rest serenely.

Do you believe sleep is as Freud describes,  
Where depravity – whence it came? – reigns free,  
And all things point to carnal desires...  
Is the human mind truly so dirty?  
Or could it be that, once ring bells midnight,  
A Behemoth unleashed suckles, leeches  
Off dreamers defenseless, till the dawn nigh  
Banishes our eternal enemy?

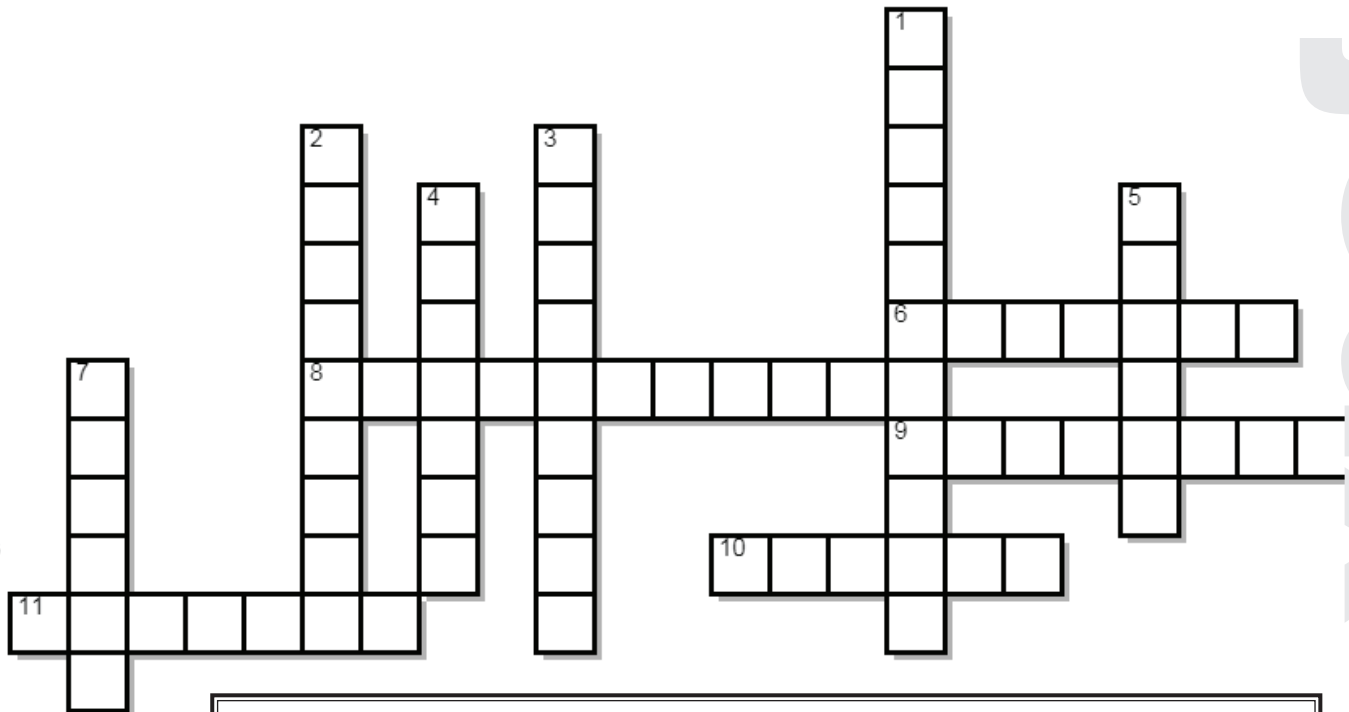
Behemoth, in the night, in children's rooms  
In silence complete, lest shattered his feast  
Drags his ebony claws, dripping with gloom  
On foreheads magnificent dreams shielding.  
Forgetting, for a bit, monstrosity  
Of this trapped slumber's harbinger of doom,  
That stirs in us all animosity —  
Imagination is his only soothe.

**Horizontal**

- 6 Apparition, vision ou illusion d'une personne décédée
- 8 Plus connu en français sous le nom de loup-garou.
- 9 Fait office de citrouille en Écosse
- 10 Cadavre manipulé par un mage noir et qui obéit à celui qui l'a réanimé
- 11 Myers

**Vertical**

- 1 Lieu dans lesquels les enfants sur l'île de Bonaire fêtent l'Halloween, au lieu de faire du porte-à-porte
- 2 Une des nombreuses personnifications de la mort
- 3 La pratique du Ouija y est associée
- 4 Quintessence vampiresque
- 5 Une des premières accusées dans l'affaire des sorcières de Salem.
- 7 Gâteau commercialisé en France pendant la fête d'Halloween et dont le nom fait référence à un personnage de la mythologie celtique.



Tu penses que le *water-cooling* consiste à boire de l'eau fraîche les jours de grosse canicule?  
 Pour toi, la RAM est une marque de chars ou un bon moyen de remonter le courant en canoé?


Le **Build-Quest** est fait pour toi ! Apprend les bases pour construire le poste de travail de tes rêves !

Ça consiste en un atelier où tu apprends de quoi a l'air l'intérieur d'un ordinateur et à quoi servent les différentes composantes.

Ça te permet aussi de poser des questions aux membres du CoMic pour t'orienter vers de meilleures configurations possibles en fonction de l'usage que tu souhaites faire de ton ordinateur.

Ça se déroulera le :

**1<sup>er</sup> novembre 2018**  
**de 18h30 jusqu'à 20h30 maximum**  
**dans la salle ~~M-2010~~ M-2110**



|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   |   | 6 | 2 | 9 | 4 |   |   |
| 4 |   |   |   | 5 |   |   |   | 9 |
|   | 5 |   | 4 |   | 7 | 6 | 1 |   |
| 8 | 3 |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   | 1 |   |   |   | 3 |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   | 2 | 1 |
|   | 4 | 5 | 2 |   | 8 |   | 7 |   |
| 9 |   |   |   | 6 |   |   |   | 4 |
|   |   | 6 | 3 | 4 | 5 |   |   |   |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   | 9 |   |   |   | 7 |   | 8 |
| 6 | 8 | 5 |   |   |   |   | 9 | 2 |
|   |   |   |   |   | 8 | 1 |   |   |
|   |   |   | 7 | 8 |   | 6 |   |   |
| 8 |   |   | 1 |   | 3 |   |   | 5 |
|   |   | 1 |   | 5 | 6 |   |   |   |
|   |   | 8 | 6 |   |   |   |   |   |
| 3 | 7 |   |   |   |   | 8 | 2 | 6 |
| 1 |   | 2 |   |   |   | 5 |   |   |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 6 | 8 |   |   |   |   |   | 7 |   |
|   |   | 7 |   |   |   |   |   | 1 |   |
| 1 |   |   |   | 7 | 8 |   |   | 6 |   |
|   |   |   |   | 4 | 6 | 1 |   |   |   |
| 7 | 4 |   |   |   |   |   | 5 | 2 |   |
|   |   | 3 | 7 | 9 |   |   |   |   |   |
| 5 |   |   | 4 | 6 |   |   |   | 8 |   |
|   | 7 |   |   |   |   |   | 4 |   |   |
|   | 3 |   |   |   |   |   | 5 | 2 | 1 |



**FONDATION**  
de l'Ordre des ingénieurs  
du Québec



**PRIX ET BOURSES 2019**

POUR LES ÉTUDIANTS EN GÉNIE MEMBRES  
DE LA SECTION ÉTUDIANTE DE L'ORDRE

**BESOIN D'UN  
COUP DE POUCE  
POUR FINANCER  
VOS ÉTUDES?**

LE PROGRAMME  
DE PRIX ET BOURSES  
DE LA FONDATION  
PEUT VOUS AIDER !



**BOURSES FO**  
de la Relève

ÉTUDIANTS EN GÉNIE AU 1<sup>ER</sup> CYCLE

**Plusieurs bourses de  
3 000 \$**



**PRIX FO**  
Universitaire  
du Mérite

ÉTUDIANTS EN GÉNIE AU 1<sup>ER</sup>, 2<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup> CYCLES

**Plusieurs prix de  
3 000 \$ à 7 500 \$**

Pour les critères d'admissibilité et pour soumettre votre candidature, rendez-vous sur le site de la Fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

DATE LIMITE : 30 NOVEMBRE 2018
FOIQ.QC.CA

par Rachel Meyer  
rachel.meyer@polymtl.ca



Jour 3 - « Glitch »



Jour 5 -  
Beaucoup d'yeux



Jour 14 - Sourire étrange



Jour 24 - Cordes/Fils



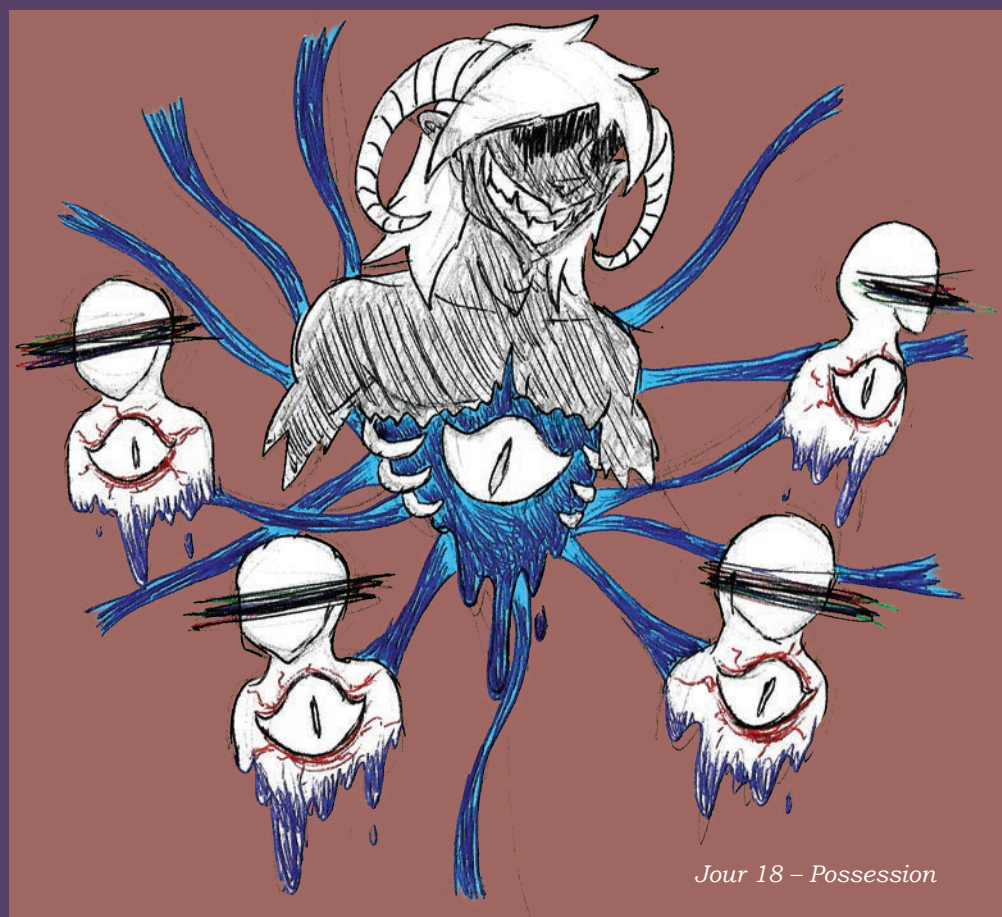
Jour 22 -  
Flèches



Jour 9 - Aveuglé



Jour 20 - Grandes dents



Jour 18 - Possession